



# L'autonomie au bout de l'exercice

Autistes

# Dans ce numéro :

**Contrer l'itinérance : un travail d'équipe**

**Portrait des sociétés Alzheimer de la région**

**Gestion des risques**

**Nouvelles de nos fondations**

**La surdité chez votre client**

**Coupure de ruban au 100, chemin Docteur-Lemay**

**INFO**  **LABO**

INFORMATIONS PORTANT SUR LA TRANSFORMATION  
DES LABORATOIRES RÉGIONAUX

**RESTEZ LOIN  
DE LA**

**GRIPPE**

## Erratum

Une erreur s'est glissée dans le texte portant sur le Prix Innovation clinique Banque Nationale. Nous aurions dû lire : le prix a été remis aux infirmières, intervenants sociaux et médecins des GMF de la région pour le déploiement du Plan Alzheimer.

Toutes nos excuses aux intervenants concernés.

La prise de rendez-vous débute le **3 octobre** sur le site [monvaccin.ca](http://monvaccin.ca)

Ce bulletin **L'intercom** est publié par la Direction des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue.

**Éditrice** : Krystina Sawyer, adjointe au PDG - relations médias et chef de service intérimaire des communications internes

**Coordonnatrice** : Renée Labonne

**Collaborateurs** : Denis Barrière, François Bélisle, Martine Doyon, Julie Fleurent, Caroline Gauthier, Karine Godin, Renée Labonne, Julie Lahaie, Nathalie Marcotte, Donald Renault.

**Révisseur** : Claudie Lacroix

**Graphisme** : François Bélisle

Pour communiquer avec l'équipe : [08\\_cissat\\_communications@ssss.gouv.qc.ca](mailto:08_cissat_communications@ssss.gouv.qc.ca)

# Porter plainte : c'est un droit de l'utilisateur!

Julie Lahaie

Commissaire aux plaintes et à la qualité des services

Du 22 au 30 septembre prochain a lieu la Semaine provinciale des droits des usagers qui portera cette année sur le droit de porter plainte. Sous le thème *Insatisfait des services? Une occasion de les améliorer!*, la semaine de promotion sera l'occasion de vous renseigner sur les droits des usagers et sur le Régime d'examen des plaintes.

Le droit d'un usager à porter plainte est protégé par la Loi sur les services de santé et les services sociaux (LSSSS). En effet, la Loi implique que lorsqu'un usager est insatisfait des soins et des services qu'il a reçus ou qu'il a l'impression que ses droits ne sont pas respectés, il peut déposer une plainte à cet effet. Toute insatisfaction peut être exprimée verbalement ou par écrit par un usager ou son représentant, sur les services qu'il a reçus, aurait dû recevoir, reçoit ou requiert d'un établissement, d'une résidence privée pour aînés, d'un organisme communautaire ou d'un service de transport ambulancier.

Porter plainte est un geste constructif qui peut contribuer à l'amélioration de la qualité des services. Cela permet de faire les ajustements nécessaires pour que les services soient mieux adaptés aux besoins, et ainsi, offrir une réponse qui apporte satisfaction aux usagers.

En tant qu'intervenant, il est de votre devoir de d'abord tenter de résoudre son insatisfaction. Si l'utilisateur demeure

insatisfait, vous pouvez l'orienter vers votre chef de service ou votre supérieur. Si l'utilisateur préfère avoir accès au Régime d'examen des plaintes, vous devez l'orienter vers le bureau de la commissaire aux plaintes et à la qualité des services et l'assister, si nécessaire.

Le bureau de la commissaire aux plaintes et à la qualité des services peut être contacté au **1 888 764-5531** ou par la poste au 1, 9<sup>e</sup> Rue, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2A9. L'équipe se déplace sur l'ensemble des sites du CISSS pour rencontrer les gens lorsque nécessaire.

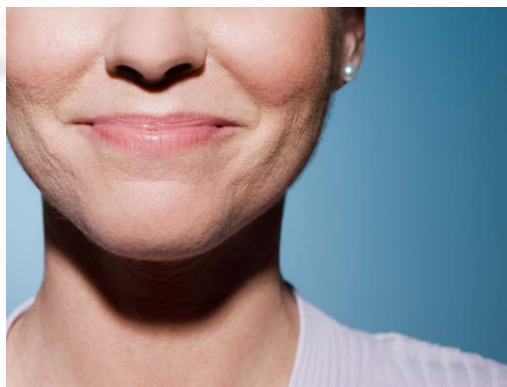
Il est primordial de rappeler que ce processus est **confidentiel**, c'est-à-dire que le processus respectera la confidentialité de l'utilisateur touché et des employés visés.

De plus, l'utilisateur ou sa famille ne doit subir **aucunes représailles** de la part des intervenants ou des services visés par la plainte. Il en va de la confiance des usagers envers ce processus. Les représailles peuvent parfois être subtiles : des regards insistants, ignorer la personne, repousser des rencontres, etc.

Soyez vigilant à respecter ce droit de l'utilisateur!



## Une occasion d'améliorer les services!





# L'autonomie au bout de l'exercice

François Bélisle Agent de communication

« On commence par le réchauffement. On va dehors? » demande Valérie au groupe. Tout le monde acquiesce. Une fois à l'extérieur, Samuel (prénom fictif) trouve que le jogging léger ne va pas assez vite et part en trombe.

L'adolescent participe aux ateliers donnés par l'équipe de la Direction de santé publique à la forêt récréative de Val-d'Or. La municipalité travaille de concert avec la kinésiologue Véronique Bédard depuis maintenant trois ans. Il s'agit d'un partenariat gagnant-gagnant. « La Ville possède des équipements qu'elle offre à sa population et notre intervention vise à animer ces sites, explique Mme Bédard. Il s'agit d'un beau mariage parce que je suis consultée régulièrement afin de maximiser l'utilisation des différents projets, comme la patinoire ou la station d'exercice extérieure. »

Bien implanté, le programme s'ouvre à la clientèle du CISSS, notamment pour des filles de l'ancien Centre jeunesse ou de jeunes suivis au programme en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme (DI-TSA), dont fait partie Samuel.

Ainsi, une fois par semaine pendant l'été, un petit groupe d'autistes vient « faire de l'exercice » avec Valérie Jacob, stagiaire en kinésiologie qui poursuit ses études à l'Université de Sherbrooke. Si d'un côté, ces jeunes se tiennent en forme, pour Valérie Cliche, éducatrice spécialisée, l'objectif pour les participants est de développer un réseau social et d'apprendre à interagir en groupe. Ainsi, ils établissent, tout au long de la saison, un lien de confiance avec la stagiaire. « En participant à ces ateliers, nous voulons développer leur autonomie », dit-elle. ➡



Alex, avec la stagiaire Valérie Jacob, lors des exercices d'étirement.



Dernière journée de la saison à la Forêt récréative. Deux jeunes du programme, Danick et Alex, étaient accompagnés de quatre éducatrices au programme TSA du Centre de réadaptation : Valérie Cliche, Marie-Anne Carré, Julie Caouette, Émilie Larose, ainsi que la stagiaire en éducation spécialisée, Kariann Turmel-Mainville.





De son côté, Véronique Bédard rejoint sa mission de santé publique. « Ces jeunes sont très techno! On leur a fait découvrir des applications d'entraînement et on leur a préparé différentes vignettes thématiques comme boire beaucoup d'eau, préférer les fruits aux jus ou l'importance de la crème solaire, par exemple. »

La kinésologue explique qu'il s'agit d'une première du côté du programme DI-TSA. « Notre but est d'aller chercher différents groupes et de former des gens qui animeront à leur tour des ateliers. Je pense à des personnes âgées ou des membres de l'association des traumatisés crâniens. »

Ce partenariat entre le CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue et la Ville de Val-d'Or est cité en exemple jusqu'à l'Union des municipalités du Québec. « Le parcours d'exercice que nous avons élaboré pour le Centre Air Creebec a fait des petits. Rouyn-Noranda en a instauré un à son tour et nous avons eu des demandes d'information de la part des villes de La Sarre et d'Amos. On a développé une belle dynamique et ça donne des résultats », conclut-elle en ajoutant avec le sourire qu'une plage horaire est déjà réservée l'an prochain pour les jeunes suivis en DI-TSA.





**Martine Doyon**

Agente de planification, de programmation et de recherche

À chaque publication de votre journal interne, nous souhaitons vous entretenir sur différents sujets en lien avec la gestion des risques et mettre en lumière certains bons coups réalisés au sein de l'organisation par des individus, des équipes, des comités. N'hésitez pas à nous faire part de ces bons coups que vous auriez pu observer ou auxquels vous auriez participé. Il nous fera plaisir de les partager à travers cette chronique et qui sait, peut-être que ces bons coups donneront le goût d'être imités.

## **Quelques mots sur la sécurité et la gestion des risques**

L'origine latine du mot sécurité est securitas qui se traduit par « exempt de soucis ». Il s'agit bien sûr d'un objectif plutôt irréaliste dans un secteur comme le nôtre. En effet, dans tous les établissements de santé et de services sociaux, des activités à risque élevé sont réalisées chaque jour. Pour offrir des soins et des services de qualité et sécuritaires, il faut être conscient des risques qui y sont associés. La sécurité doit être une préoccupation constante pour chacun d'entre nous et une grande vigilance doit toujours être présente dans nos activités. Nos décisions, nos comportements, nos interventions doivent être réalisés dans le respect de notre culture de sécurité.

Déclarer les incidents, les accidents, les situations à risque nous permet de connaître nos vulnérabilités, nos maillons faibles et de travailler ensemble à l'amélioration continue des soins et services. Un système de déclaration constitue un élément essentiel à la prestation sécuritaire des soins et services. Sans déclaration, on ne peut améliorer nos façons de faire et nos processus.

Lors de ses visites, Agrément Canada évalue 8 dimensions de la qualité. Quelles sont-elles? On retrouve l'accent sur la population, l'accessibilité, le milieu de travail, les services centrés sur l'utilisateur, la continuité, la pertinence, l'efficacité, et bien sûr... la sécurité. Cette dernière dimension occupe une place très importante. Elle regroupe 6 secteurs :

- Culture de sécurité;
- Milieu et effectif de travail;
- Communication;
- Contrôle des infections;
- Utilisation des médicaments;
- Évaluation des risques.

En gestion des risques, les défis ne manquent pas, mais quoi de plus valorisant que de contribuer à la sécurité des soins et des services. En vrac, voici quelques-unes de nos responsabilités à titre d'employé, médecin et bénévole :

- Respecter les procédures mises en place;
- Effectuer la divulgation lors d'un événement indésirable;
- Respecter la confidentialité;
- Vous assurer que votre milieu de travail est sécuritaire;
- Respecter le code de déontologie de votre ordre professionnel;
- Identifier les situations à risque;
- Respecter les règlements du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens;
- Déclarer les événements indésirables;
- Respecter l'hygiène des mains.

## *Les bons coups*

Comme premier bon coup, soulignons l'intérêt marqué démontré par les employés et gestionnaires lors des rencontres de sensibilisation ou de formation qui sont amorcées dans les différents secteurs. Les gens participent activement, questionnent et démontrent un réel souci d'agir en amont pour éviter que des événements indésirables se produisent ou éviter la récurrence de tels événements. Ce souci d'agir en amont se répercute d'ailleurs dans le type de déclarations qui sont acheminées aux gestionnaires des risques. De plus en plus, on déclare des situations à risque qui n'ont encore touché aucun usager plutôt que de simplement déclarer un événement qui s'est produit. En signalant ainsi une situation à risque, votre contribution est grande quant à la sécurité des soins et services.







# Une équipe en forme au bloc opératoire de l'Hôpital d'Amos

En mai 2016, l'équipe du bloc opératoire de l'Hôpital d'Amos a poursuivi la tradition qui prévalait dans l'ancien CSSS Les Eskers de l'Abitibi et a relevé le défi Buzz. Un nombre impressionnant de 45 personnes ont parcouru pas moins de 5 300 kilomètres de jogging tout au long du mois. Cette activité a une fois de plus contribué à consolider l'esprit d'équipe. Les participants tiennent à remercier Dre Nadine Bouchard pour sa généreuse commandite. Ils lancent le défi aux autres équipes du CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue.

Vous cherchez un médecin de famille ? Inscrivez-vous : [gamf.gouv.qc.ca](http://gamf.gouv.qc.ca)





# Le projet de réorganisation des laboratoires en sept

## questions et réponses

Depuis quelques semaines, le projet de réorganisation des laboratoires suscite de nombreux questionnements. D'envergure provinciale, le projet Optilab a aussi une couleur régionale, avec la réorganisation proposée par le CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue. Nous vous présentons donc une série de questions et réponses répondant aux principales interrogations.

### **1** Est-ce que le projet Optilab et le projet de réorganisation régionale impliquent la fermeture de laboratoires?

Aucun laboratoire ne sera fermé. Optilab est une évolution du réseau de laboratoires au Québec qui implique un transfert d'un certain nombre d'analyses vers le laboratoire serveur de chacune des 11 grappes.

Quant à la démarche régionale, elle assure le regroupement de certaines analyses qui sont transférables entre les différentes installations de la région et la mise en place de trois pôles spécialisés : Amos (pathologie), Rouyn-Noranda (microbiologie) et Val-d'Or (biochimie).

Les sept sites de laboratoire actuels demeureront donc. Les analyses urgentes des patients hospitalisés et inscrits ainsi que les analyses non transférables continueront d'être effectuées sur place, et ce, dans chacun des laboratoires existants.

Au niveau du service à la clientèle, il ne sera pas affecté. Les prélèvements continueront d'être effectués localement.

### **2** Est-ce que vous abolissez des postes? Comment pouvez-vous optimiser sans supprimer des emplois?

La réorganisation régionale est associée à une diminution d'heures travaillées correspondant à 8 équivalents temps complet (ETC) pour la région. La transformation sera réalisée, entre autres, par attrition, avec, par exemple, les départs à la retraite, l'abolition de postes vacants et les transformations de postes actuels.

Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), tout comme le CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue, sont conscients que tout changement peut être déstabilisant pour certaines personnes. Toutefois, il est assuré que la démarche Optilab sera mise en place graduellement, dans le respect des ressources humaines qui œuvrent dans ce secteur d'activité et en collaboration avec les groupes et partenaires concernés comme les syndicats, les associations professionnelles, etc.





### 3 D'où découle la démarche Optilab?

La démarche Optilab est née des constats qui ont suivi la crise du cancer du sein en 2010. Cet événement avait mené au rappel de milliers de patientes. Cet événement a soulevé le constat, partagé par tous les acteurs concernés, qu'il était nécessaire de rehausser et d'uniformiser la qualité des analyses de laboratoire au Québec.

### 4 Quels sont les échéanciers de réalisation, tant pour la démarche provinciale que le projet régional?

Concernant Optilab, il est essentiel, pour assurer son succès, de procéder par étape et de prendre le temps nécessaire pour faire des choix qui seront durables dans le futur; la qualité étant au cœur de la démarche. Rappelons qu'Optilab est une transformation majeure, mais nécessaire du réseau québécois de laboratoires visant à rehausser la qualité et l'offre d'analyses au bénéfice des patients et qui doit s'adapter aux différentes régions.

Les travaux sont prévus sur les cinq prochaines années de façon progressive, mais des préalables sont nécessaires soit l'implantation d'un système d'information et un mécanisme de traçabilité rigoureux pour les échantillons, ainsi que des règles et normes en matière de sécurité et de stabilité des échantillons. Toujours dans l'optique de maximiser la qualité des analyses.

Chaque grappe est responsable de la mise en place du transport des analyses. Il est essentiel que le transport soit réalisé de la façon la plus efficiente possible, et ce, en respect des lois et règlements en vigueur.

Quant au projet de réorganisation régional, il est déjà bien entamé, l'échéancier étant que la transformation complète soit terminée au printemps 2018.

### 5 Est-ce que la qualité des examens restera la même?

Oui. Il va de soi que le MSSS et le CISSS ne feront aucun compromis sur la qualité puisque ce sont ces nouveaux standards de qualité qui sont au cœur de cette démarche. La standardisation permet au contraire une meilleure qualité des examens.

### 6 Concernant le transfert des analyses vers le laboratoire serveur, peut-on nous assurer de la stabilité des échantillons et de la sécurité du transport?

Le MSSS vise à établir des normes strictes entourant la stabilité et la sécurité des échantillons. Nous nous baserons sur les meilleures pratiques à travers le monde et sur les exemples probants, pour établir ces règles.

### 7 Est-ce que le MSSS a calculé les coûts de transport reliés au transfert de certaines analyses?

Le transport des échantillons est déjà une activité existante. Optilab veut optimiser les trajets et les horaires de cueillette et de livraison, ce qui aidera à hausser la productivité des laboratoires. Il y a aussi un gain de sécurité puisque la traçabilité sera implantée partout. Des estimations de coûts sont en cours, mais les économies générées par l'ensemble des mesures d'optimisation seront largement supérieures aux coûts additionnels liés au transport.



# Centre de réadaptation en déficience physique à Rouyn-Noranda

## De nouveaux locaux mieux adaptés pour la clientèle

François Bélisle

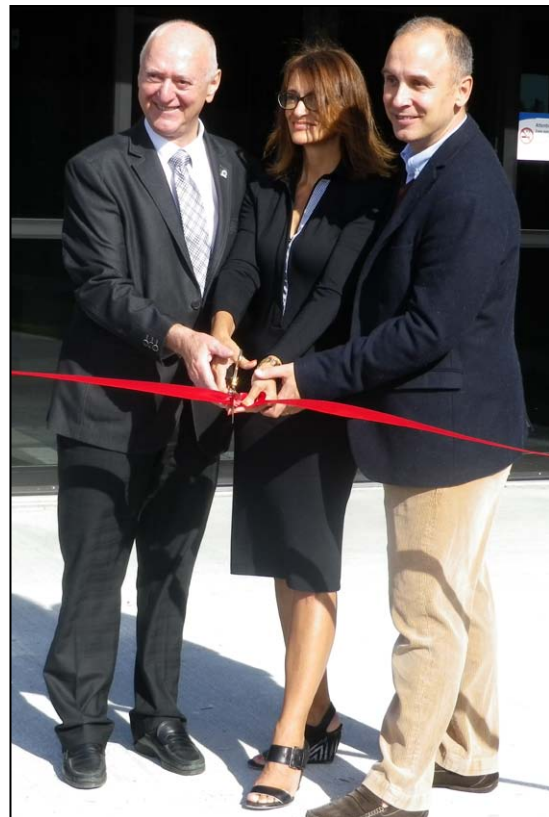
La direction du CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue a procédé à l'inauguration des nouveaux locaux du Centre de réadaptation en déficience physique situé sur le chemin Docteur-Lemay, à Rouyn-Noranda, le 16 septembre dernier.

Ouvert depuis le début de l'été, la directrice des programmes déficience intellectuelle, trouble du spectre de l'autisme et déficience physique (DI-TSA et DP), Sylvette Gilbert, a expliqué les bénéfices de ces locaux tout neufs.

« Cette nouvelle construction nous a permis d'accueillir nos équipes de réadaptation en déficience physique et en neurotraumatologie qui œuvraient auparavant au pavillon Youville. Nos équipes, antérieurement situées dans des espaces à bureaux, bénéficient maintenant de locaux conçus spécifiquement pour la réadaptation dans lesquels des équipements spécialisés pourront dorénavant être disponibles », a-t-elle mentionné.

« En étant regroupés, nous pouvons maintenant offrir des services de réadaptation dans un environnement plus adéquat à une clientèle qui a dorénavant un accès plus facile et sécuritaire aux locaux. Je suis heureuse de procéder à cette annonce aujourd'hui pour notre clientèle et pour l'ensemble de notre personnel dédié à cette clientèle », a expliqué madame Gilbert.

La nouvelle installation, d'une superficie de 2 200 mètres<sup>2</sup>, a été construite au coût d'un peu plus de cinq millions de dollars à même les budgets du CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue.



**Claude N. Morin, président du conseil d'administration du CISSS, Sylvette Gilbert, directrice DI-TSA et DP, et Yves Desjardins, président-directeur général adjoint.**





# Contre l'itinérance : un travail d'équipe sur le terrain

François Bélisle

« J'avais deux choix : continuer de leur dire de s'en aller ou bien essayer de comprendre. J'ai opté pour la seconde option. J'invite les gens d'affaires à faire de même », explique Gérard Paquin, propriétaire du Continental Centre-ville, un hôtel situé sur la 3<sup>e</sup> Avenue à Val-d'Or.

L'hôtelier est venu témoigner à l'occasion d'un point de presse initié par la Ville de Val-d'Or pour faire état des avancées du Comité de pilotage du plan d'action en itinérance initié par la municipalité. « Le travail soutenu des partenaires se fait ressentir sur le terrain. Déjà, nos commerçants vivent moins de problématiques découlant de l'itinérance, ce qui permet au centre-ville de se centrer sur sa vocation première soit d'être un milieu d'affaires, de rencontres et d'échanges entre les citoyens ».

Comme l'a souligné le maire Pierre Corbeil, « La situation ne se réglera pas simplement en pesant sur le bouton *Enter*. C'est avec détermination que des institutions et des organismes valdoriens se sont levés pour jeter de nouvelles bases dans l'approche et la recherche de solutions pour l'amélioration de la qualité de vie de ces citoyens », a-t-il mentionné.



Gérard Paquin

Linda L'Italien, intervenante de proximité en rupture sociale au CISSS, a bien illustré les progrès des interventions. Ces gens en rupture sociale, une quarantaine « d'itinérants chroniques », en bon français, ne « fitent » dans aucune case des programmes offerts par les organismes et les institutions. Alors, ce sont ces derniers qui s'adaptent à la personne qui a besoin de soutien.

Ainsi, une fois par semaine, un Comité clinique se réunit : CISSS, Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or, La Piaule, lieu d'hébergement ainsi que les nouvelles intervenantes sociales de la Sûreté du Québec.

« Nous utilisons une approche qui vise à créer un lien de confiance, à offrir du support et de l'accompagnement. Cela nous permet de démystifier qui sont ces gens-là, quelle est leur réalité ainsi que leurs besoins. Cette connaissance permet de réduire la peur de l'autre tout en facilitant la mise en place d'un filet de sécurité et d'arrimage de services », explique Linda L'Italien.

Outre cette équipe de proximité, le Comité de pilotage note d'autres progrès sur le terrain depuis plus d'un an. L'ouverture, au centre-ville, de Chez Willie/Nigan par le Centre d'amitié autochtone a constitué une avancée importante. Chez Willie/Nigan est un point de ralliement pour les hommes et les femmes en rupture sociale, familiale et communautaire. C'est un lieu de répit de jour, à haut seuil d'accessibilité, qui permet aussi de réduire la détresse des personnes en situation d'itinérance et d'errance à Val-d'Or. Au total, d'octobre 2015 au 31 mars 2016, les intervenants ont réalisé 4 020 interventions auprès de 448 personnes différentes.





**Linda L'Italien**

L'utilisation de deux lits multifonctionnels à La Piaule représente une autre étape importante. Ces derniers permettent d'accueillir des personnes qui ont besoin d'observation à la suite d'une intoxication. Cette clientèle se voit offrir les services du centre de réadaptation en dépendance du CISSS. À ce jour, au moins quatre personnes ont accepté d'entamer cette démarche. De plus, une entente a été conclue avec un centre de réadaptation montréalais pour la clientèle anglophone.

Madame L'Italien a cité d'autres exemples d'améliorations : un protocole d'entente avec le Centre de détention d'Amos afin d'assurer une continuité de services pour ne pas recommencer tout l'accompagnement à zéro lors de la fin d'une incarcération; entente avec le centre local d'emploi afin que La Piaule serve de boîte aux lettres pour la correspondance de la sécurité du revenu; entente avec l'Hôpital de Val-d'Or pour une communication avec l'équipe de proximité lorsqu'une personne en rupture sociale est menée à l'urgence.

« Les partenaires ont exprimé leur désir de poursuivre, ensemble et sans relâche, ce noble objectif qu'est le mieux vivre ensemble », a conclu le maire Corbeil à l'issue du point de presse.

Les membres du Comité de pilotage sont : La Ville de Val-d'Or, la Chambre de commerce de Val-d'Or, le CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue, la Sûreté du Québec, le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or, le Centre d'études supérieures Lucien-Cliche, Guy Bourgeois, député d'Abitibi-Est et Romeo Saganash, député d'Abitibi, Baie-James, Nunavik, Eeyou.



**Pierre Corbeil**





# Les unités de médecine familiale accueillent leurs nouveaux résidents

Renée Labonne Cadre en communication

Au cours des dernières semaines, les 4 unités de médecine familiale (UMF) de la région ont accueilli leurs nouveaux médecins résidents. Le CISSS tient à leur souhaiter la bienvenue et un bon séjour parmi nous!



## Unité de médecine familiale de la Vallée-de-l'Or

Nom du résident	Origine	Lieu d'études
<b>Anna Chirigiu</b>	Moldavie	Unité de médecine et pharmacologie de Chisinau
<b>Thi Yen LinhTran</b>	Waterloo	Saint James school of Medicine - Antilles britanniques
<b>François Venne</b>	Québec	Université de Montréal
<b>Maxime Leroux-La Pierre</b>	Montréal	Université de Montréal

## Unité de médecine familiale Horizon de Rouyn-Noranda

Nom du résident	Origine	Lieu d'études
<b>Camille Parayre</b>	Rouyn-Noranda	Université du Québec à Chicoutimi
<b>Laurence Lapointe</b>	Laval	Université de Sherbrooke
<b>Geneviève Boisvert</b>	Rouyn-Noranda	Université de Montréal
<b>Karim Selfani</b>	Gatineau	Université américaine de Beyrouth



## Unité de médecine familiale des Aurores-Boréales de La Sarre

Nom du résident	Origine	Lieu d'études
<b>Hanen Harrabi</b>	Tunisie	Université de Tunis El Manar
<b>Gabrielle Imbault</b>	Montréal	Université de Montréal
<b>Philippe Rousseau</b>	Orléans en France	Université Paris VII, René Descartes
<b>Maxime Tétreault</b>	Saint-Hyacinthe	Université de Sherbrooke
<b>Marilyn T. Durivage</b>	Longueuil	Université de Montréal



## Unité de médecine familiale Les Eskers d'Amos

Nom du résident	Origine	Lieu d'études
<b>Virginie Roy</b>	Amos	Université de Sherbrooke
<b>Vanessa Masse</b>	Amos	Université Laval de Québec
<b>Fidele Nimundele Pentwala</b>	République démocratique du Congo	Université de Kinshasa

Le site Web de prise de rendez-vous [monvaccin.ca](http://monvaccin.ca) sera disponible le 3 octobre pour la campagne 2016

**RESTEZ LOIN  
DE LA  
GRIPPE**

**FAITES-VOUS VACCINER SI VOUS VIVEZ AVEC UNE MALADIE CHRONIQUE**  
telle que le diabète, des troubles immunitaires, une maladie cardiovasculaire, respiratoire ou rénale.

ENSEMBLE en fait avancer le Québec. La vaccination, la meilleure protection. SANTE.GOUV.QC.CA Québec





**Voici quelques stratégies de communication de base qui faciliteront la communication avec votre client(e) ayant une déficience auditive :**

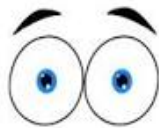
1- Diminuer le bruit ou changer de place pour un endroit plus calme.



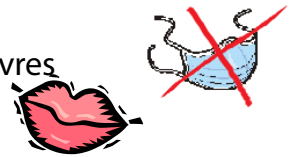
2- S'approcher de la personne malentendante (3 à 5 pieds maximum).



3- Établir le contact visuel.



4- Parler face à face avec le visage découvert pour lui permettre de lire sur vos lèvres (éviter de porter un masque chirurgical pendant que vous lui parlez).



5- Faire des phrases courtes et simplifier votre jargon. Parler normalement (pas trop vite et juste assez fort).



6- Demander à la personne de répéter ce qu'elle a compris.



7- Écrire les rendez-vous.



8- Si nécessaire, faites une demande de service d'interprète pour votre rendez-vous avec votre client(e). Vous pouvez faire la demande en ligne à la Ressource pour personnes handicapées au [www.laressource.org](http://www.laressource.org) ou au numéro de téléphone suivant : 1 888 316-8116. C'est facile et sans frais. Il est préférable de faire la demande 24 h avant le rendez-vous pour s'assurer de la disponibilité de l'interprète.



Pour toutes informations complémentaires, vous pouvez vous adresser à une éducatrice spécialisée du programme en déficience auditive du Centre de réadaptation en déficience physique de votre secteur.





## La table d'angiographie numérique : maintenant une réalité à l'Hôpital d'Amos



**Christian Provencher, vice-président Canada d'Agnico Eagle, François Gendron, député d'Abitibi-Ouest, et Jacques Boissonneault, président-directeur général du CISSS, ont pu constater la grande utilité de la nouvelle table à la fine pointe de la technologie. Crédit photo : Martin Guindon, Le Citoyen.**

### Renée Labonne

Grâce à l'implication de nombreux partenaires financiers, l'Hôpital d'Amos a pu se doter d'une nouvelle table d'angiographie numérique. Cet équipement a nécessité un investissement de 1,3 M\$ soit 900 000 \$ pour son acquisition et 400 000 \$ pour sa mise en place.

Les organisations suivantes ont contribué au projet amorcé en 2013 :

- Ancienne Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue : 550 000 \$;
- Ancien CSSS Les Eskers de l'Abitibi : 300 000 \$;
- Fondation hospitalière d'Amos : 300 000 \$;
- Agnico Eagle : 150 000 \$.

La table d'angiographie est utilisée pour le département de traumatologie et sert principalement à étudier les vaisseaux sanguins qui ne sont pas visibles sur des radiographies standards.

# Val-d'Or : une ruée vers l'or de 100 000 \$ !



Le 3 août 2016 avait lieu la remise officielle d'un généreux don au montant de 100 000 \$, reçu dans le cadre de la Ruée vers l'or, orchestré par Integra Gold Corp et ses partenaires.

Cet appui financier contribuera à soutenir des projets dédiés à notre département spécialisé de la médecine nucléaire et permettra à la Fondation du Centre hospitalier de Val-d'Or de porter son engagement au développement de la santé vers un plus haut niveau, et ce, pour le bien-être de notre communauté régionale de l'Abitibi-Témiscamingue.

## Ville-Marie

# La Fondation du Centre de santé

# Sainte-Famille remet près de 48 000 \$

La Fondation du Centre de santé Sainte-Famille a récemment remis deux chèques totalisant près de 48 000 \$ au CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue. Les sommes seront utilisées pour les soins et services offerts dans le secteur de Ville-Marie.

Une somme de 45 000 \$ servira à l'achat d'un appareil de laparoscopie pour le bloc opératoire de l'Hôpital de Ville-Marie. La Fondation a aussi contribué au financement d'un lit spécialisé en soins palliatifs avec le groupe Mission Tournesol, pour un montant de 410 \$.

En plus s'ajoutent les dons dédiés suivants :

- 1 750 \$ du Rodéo du Camion pour un appareil d'échographe portatif pour l'urgence de l'Hôpital de Ville-Marie;
- 605 \$ pour le lit de soins palliatifs.

Depuis sa création, la Fondation du Centre de santé Sainte-Famille a remis un total de 1 219 457 \$ pour les soins et services du secteur.



**Carole Lahaie, directrice des soins infirmiers au CISSS, reçoit les chèques des mains de Sonia Beaugard, membre du conseil d'administration de la fondation et chef du service de l'urgence et du bloc opératoire à l'Hôpital de Ville-Marie.**



Envoyez-nous votre adresse  
courriel pour recevoir

**L'intercom** à la maison

**Mélissa Morin**  
**Travailleuse sociale**  
**à Val-d'Or**

[08\\_cissat\\_communications@ssss.gouv.qc.ca](mailto:08_cissat_communications@ssss.gouv.qc.ca)



# Portrait des Sociétés Alzheimer de la région : des organismes d'une nécessité insoupçonnée!

**Karine Godin** Agente de planification, de programmation et de recherche

À ma sortie de la rencontre avec le directeur général de la Société Alzheimer de Rouyn-Noranda/Témiscamingue, Guillaume Parent, ma réflexion fut, mais quelles ressources importantes et méconnues! Tous nous nous doutons bien du genre de services que celles-ci doivent offrir, mais jamais à la hauteur de ce qu'elles font. Afin de souligner la Journée mondiale de la maladie d'Alzheimer qui se déroule chaque année le 21 septembre, nous vous présentons cette organisation.

Elle offre des services adaptés à leur milieu, réfléchit aux besoins futurs, collabore avec les partenaires et consulte sa clientèle et le tout passe par de petites équipes de passionnées (2 personnes, bientôt 3 pour Rouyn-Noranda, 1 pour Val-d'Or et 2 pour le Témiscamingue), entourées d'une centaine de bénévoles dévouées et engagées (membres de conseils d'administration, membres du Comité directeur du Témiscamingue et bénévoles terrains). En fait, sans ses bénévoles, il serait impossible pour ces organisations d'offrir cette gamme de services et à autant de personnes.

C'est en 1990, suite à 3 ans d'activités, que la Société Alzheimer de Rouyn-Noranda voit le jour officiellement et devient membre de la Fédération québécoise des Sociétés Alzheimer. Cette naissance fut le fruit de la volonté de six bénévoles, touchées par la maladie d'un proche, ayant constaté le besoin criant d'information et de support pour les personnes atteintes, mais aussi pour leurs proches devant les supporter. Depuis, les services n'ont cessé de se multiplier et c'est en 2007 que le Témiscamingue formera son groupe annexé à Rouyn-Noranda, alors que Val-d'Or avait déjà le vent dans les voiles depuis 1989.

La ressource de Rouyn-Noranda dessert évidemment la MRC de Rouyn-Noranda, mais au besoin se rend en Abitibi, Abitibi-Ouest et dans la région du Nord-du-Québec. Grâce au Comité directeur du secteur Témiscamingue, formé de bénévoles dévoués vivant dans cette MRC, l'organisme a un bureau à Ville-Marie qui dessert toute la MRC de Témiscamingue. Le Comité directeur établit ses propres priorités d'action et organise la principale activité de financement, la Marche pour l'Alzheimer. La ressource de Val-d'Or dessert quant à elle les municipalités de Val-d'Or, Louvicourt, Malartic, Rivière-Héva et Dubuisson.

Les Sociétés Alzheimer Rouyn-Noranda/Témiscamingue et Val-d'Or sont des organismes à but non lucratif faisant partie des 20 Sociétés Alzheimer du Québec, toutes regroupées au sein de la Fédération québécoise des Sociétés Alzheimer et constitue un maillon du mouvement Alzheimer provincial. Leur mission est d'alléger les conséquences personnelles et sociales des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et des maladies apparentées et d'aider les personnes atteintes et leurs proches. Elle sensibilise également la population à cette maladie et soutient la recherche biomédicale et psychosociale.





Évidemment, l'offre de services est organisée selon les 2 grands axes d'intervention soit la personne atteinte, dont les principaux enjeux sont l'acceptation de la maladie et le bris de l'isolement, et le proche aidant, qui lui aura besoin de soutien et de répit. L'objectif est de maintenir la personne à son domicile le plus longtemps possible en fournissant outils, soutien psychosocial, mais également soutien à la planification de l'avenir (services disponibles, aide financière, etc.), en offrant les services suivants :

- Soutien psychosocial (rencontres individuelles ou familiales);
- Groupe de soutien pour la personne atteinte;
- Groupe de soutien pour la famille (ateliers proches aidants);
- Centre de documentation;
- Programme de formation professionnelle de la Fédération québécoise des Sociétés Alzheimer destiné aux intervenants de tous les milieux ainsi qu'aux bénévoles;
- Conférences;
- Cafés-causeries (jour et soir);
- Consultation et écoute téléphonique;
- Ateliers.

De plus, elles s'impliquent dans le milieu de l'éducation (collégiale et universitaire) et collaborent avec le milieu de la recherche sur les traitements de la maladie.

Sans aucun doute, le CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue est un partenaire important des Sociétés de la région Alzheimer de par son financement PSOC (programme de soutien aux organismes communautaires), mais également dans la collaboration d'un organisateur communautaire et un support financier au Comité Espace-Temps dont le mandat est de soutenir le projet du même nom qui consiste en une série d'ateliers de stimulation cognitive pour les personnes atteintes à un stade plus avancé. Inversement, l'organisation devient un collaborateur important dans le continuum de services du CISSS avec sa collaboration au programme « Plan Alzheimer » élaboré par la Clinique régionale de la mémoire qui recommande les nouveaux patients dépistés en GMF.

## Les organisations en chiffre : année 2015-2016

	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Val-d'Or	Total
<b>Écoute et référence (personnes)</b>	497	28	103	628
<b>Formation et atelier (participants)</b>	770	407		1177
<b>Marche pour l'Alzheimer (participants)</b>	180	100	78	358
<b>Membres actifs</b>	79		75	154
<b>Fonds Jeannette Gnutov Nombre d'heures de répit</b>	4216			4216
<b>Bénévoles</b>	55	69	25	149
<b>Heures de bénévolat</b>	1375	1096	234	2705



# sociétés alzheimer

## Quelques données sur la maladie au Canada

**56 mille**

Le nombre de Canadiens atteints de maladies cognitives soignés en hôpital, même s'il ne s'agit pas d'un environnement idéal.

**45 %**

L'augmentation du risque d'être atteint d'une maladie cognitive si vous fumez.

**464 mille**

Le nombre de Canadiens actuellement atteints d'une maladie cognitive.

**65 %**

Des Canadiens ayant reçu un diagnostic après l'âge de 65 ans sont des femmes

**937 mille**

Le nombre de Canadiens qui seront atteints d'une maladie cognitive dans 15 ans

**16 mille**

Le nombre de Canadiens de moins de 65 ans atteints d'une maladie cognitive

**1,1 million**

Le nombre de Canadiens directement ou indirectement touchés par la maladie

**25 mille**

Le nombre de nouveaux cas de maladies cognitives diagnostiqués chaque année

**10,4 milliards \$**

Le coût annuel imputé aux Canadiens pour prendre soin des personnes atteintes de maladie cognitive.

**Pour joindre  
les Sociétés Alzheimer  
de votre secteur**

Société Alzheimer de Rouyn-Noranda  
819 764-3554

Société Alzheimer du Témiscamingue  
819 622-1515

Société Alzheimer de Val-d'Or  
819 825-7444

# Rumeur ou légende : une initiative intergénérationnelle en Abitibi-Ouest

Donald Renault et Nathalie Marcotte

Organisateurs communautaires

Se remémorer son passé est souvent une occasion de plaisir pour les aînés. Misant sur cette réalité, la Table des aînés d'Abitibi-Ouest, dans le cadre du projet IntergénérationACTION, a présenté pour une septième année consécutive une pièce de théâtre dans six résidences d'Abitibi-Ouest.

Écrite par Daniel Morin, directeur général de La Troupe À Cœur ouvert, la pièce Rumeur ou légende raconte l'histoire d'une jeune fille qui rend visite à son arrière-grand-mère afin de préparer un travail scolaire ayant pour thème, l'histoire de son village. Cette rencontre est l'occasion pour l'aînée de lui raconter les contes et légendes qui sont véhiculés dans son village.

Cette tournée qui a été effectuée du 11 au 15 juillet 2016 a remporté un vif succès auprès des aînés qui ont pu à cette occasion « retourner dans leur jeune temps ».

Ce projet a été supervisé par un organisateur communautaire de notre CISSS, en collaboration avec la Maison des jeunes de La Sarre, Le Domaine de l'Hirondelle, maison à logements communautaires et Le Patrimoine, maison d'hébergement privé.



**Daniel Morin, directeur général de La Troupe À Cœur ouvert, Fernande Hamelin, comédienne, Elsa Aubin, comédienne, Jeannine Journeault, comédienne, Francine LeHouiller, représentante du Domaine de l'Hirondelle à la Table des aînés d'Abitibi-Ouest.**



# L'ÂME DES HOMMES

**Denis Barrière**

Organisateur communautaire

Au Québec, plus de 77 % des suicides sont commis par des hommes. Face aux situations difficiles, ces derniers consultent moins les ressources pouvant leur permettre de faire le point et chercher des solutions. Suite à cet état de fait, La Troupe À Cœur ouvert de La Sarre a créé une pièce de théâtre abordant cette réalité, L'Âme des hommes. Cette dramatique raconte l'histoire de deux hommes, David et Clément, qui nous plongent dans leurs expériences de vie. Ils partagent avec le public leurs bons moments vécus et révèlent également les rudes épreuves qu'ils ont traversées. Ils abordent comment ils ont fait face à l'adversité : la mort d'une épouse, une rupture amoureuse, la maladie, la consommation, etc.

Même si ces deux personnages sont parfois démunis devant les événements de la vie, ils nous démontrent qu'il est possible de s'en sortir en gardant confiance en soi et en la vie.

## Aller plus loin

Afin de permettre à l'auditoire d'aller plus loin dans sa réflexion et sa connaissance des pistes de solutions, cette pièce de théâtre est toujours présentée conjointement avec des intervenants de ressources locales : Centre de prévention du suicide, CLSC, groupes communautaires et le Groupe Image de l'Abitibi-Témiscamingue.

## Prochaine représentation

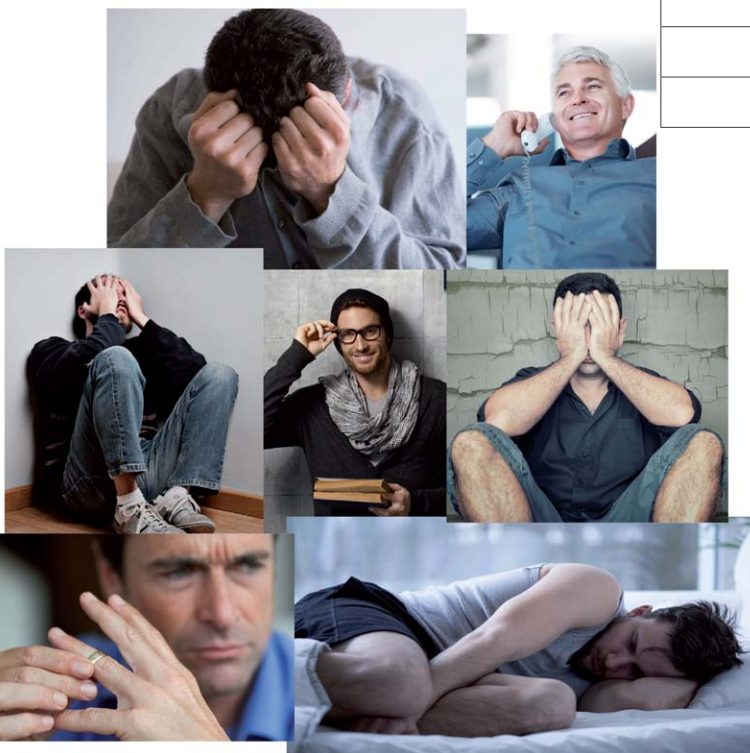
Le 13 septembre dernier, dans le cadre de la Journée mondiale de la prévention du suicide, L'Âme des hommes a été présentée à la grande salle du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Amos.

### Centres de prévention du suicide de l'Abitibi-Témiscamingue

Abitibi-Ouest	819 339-3356
Amos	819 732-5473
Malartic	819 757-6645
Rouyn-Noranda	819 764-5099
Senneterre	819 737-2785
Val-d'Or	819 825-7159

Ligne d'intervention téléphonique  
en prévention du suicide  
de l'Abitibi-Témiscamingue

1 866 277-3553



# Un livre de recettes entièrement réalisé par l'équipe du GMF d'Amos

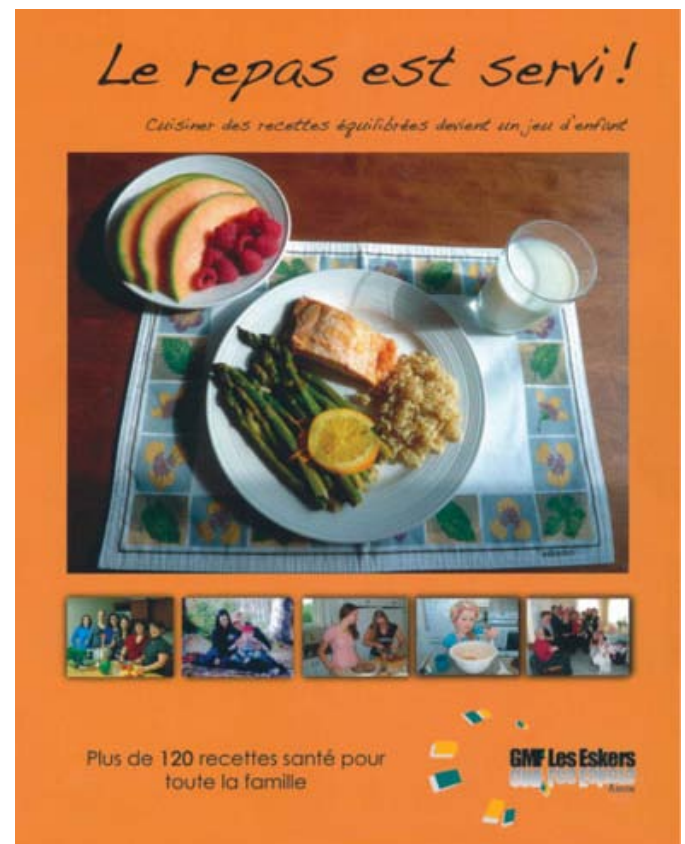
Renée Labonne

Afin de soutenir leurs patients ayant, entre autres, des glycémies limitées, une hypertriglycéridémie ou le syndrome métabolique, le personnel du Groupe de médecine familiale (GMF) d'Amos a rédigé un livre de recettes santé. Nutritionniste, kinésiologue, infirmières, coordonnatrice du GMF et adjointe administrative ont participé au projet.

Intitulé *Le repas est servi!*, le livre de recettes, illustré de photos, est accompagné de la valeur nutritive du plat, mais aussi de conseils.

Le livre contient également des annexes sur les coupes de viande à privilégier, la manière de limiter le sodium, le contenu d'une assiette santé, la préparation des légumineuses, etc. « C'est un outil de travail pour aider les patients à mieux s'alimenter », indique le Dr Jean-Yves Boutet, médecin coordonnateur du GMF Les Eskers d'Amos.

Pour se procurer le livre : [recettes.gmf.eskers@gmail.com](mailto:recettes.gmf.eskers@gmail.com).



## Des soirées de variété organisées par la Table des aînés d'Abitibi-Ouest

La Table des aînés d'Abitibi-Ouest, dans le cadre de son projet « Aînés et proches aidants en action », organise des soirées de variété mettant en vedette des artistes du secteur. Au programme : humour, chant, danse, etc.

Les soirées sont organisées dans chacun des secteurs des CLSC d'Abitibi-Ouest soit :

- Le 4 novembre 2016, dès 19 h à Palmarolle à la salle municipale;
- Le 5 novembre 2016, dès 19 h à Dupuy au sous-sol de l'église;
- Le 11 novembre 2016, dès 19 h à La Sarre au Centre St-André;
- Le 12 novembre 2016, dès 19 h à Macamic au Centre Joachim-Tremblay.

Passez le mot aux usagers du secteur!

**RESTEZ LOIN  
DE LA  
GRIPPE**



FONDATION  
HOSPITALIÈRE  
de Rouyn-Noranda

## Nouvelle campagne de financement

**Un objectif de 450 000 \$  
pour moderniser les équipements de chirurgie**

L'équipe de la Fondation hospitalière de Rouyn-Noranda s'anime avec détermination autour de la toute nouvelle campagne de financement. En 2016-2017, sous le thème « **Un grand projet : un défi à notre mesure!** », la campagne de financement a comme objectif de recueillir 450 000 \$ pour le rehaussement des équipements du bloc opératoire avec l'acquisition de 2 appareils d'anesthésie et de 3 tables d'opération.

Précisons que l'ensemble des spécialités exerçant au bloc opératoire bénéficieront de ces acquisitions, notamment : la chirurgie générale et digestive, la chirurgie gynécologique et obstétricale, la chirurgie ophtalmologique, la chirurgie urologique, la chirurgie oto-rhino-laryngologique et la chirurgie dentaire.

M<sup>me</sup> Nina Dion, directrice générale de Plastiques G Plus, a accepté la présidence d'honneur de cette campagne de financement. « J'ai tout de suite compris l'importance de conduire cette importante campagne. À Rouyn-Noranda, 3 600 interventions chirurgicales sont pratiquées chaque année, et ce, tant auprès de la clientèle adulte que pédiatrique. L'acquisition de ces équipements permettra d'offrir aux usagers des soins encore plus sécuritaires et un service des plus efficaces. »

## Nous comptons sur votre appui !



faire  
**UN DON**  
en ligne

Donnez en ligne au  
[www.fondationhospitalierern.com](http://www.fondationhospitalierern.com)



**MERCI**, au nom des gens d'ici !

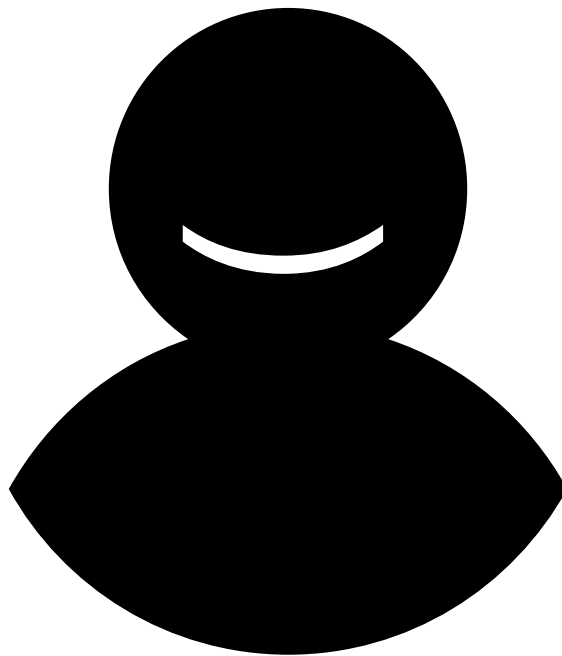


Vous avez des idées d'articles concernant votre secteur?

**Cette page est là pour vous!**

Envoyez-nous vos propositions

**[08\\_cierrat\\_communications@ssss.gouv.qc.ca](mailto:08_cierrat_communications@ssss.gouv.qc.ca)**





Date de tombée pour le prochain numéro: 4 octobre 2016

*Centre intégré  
de santé et de services  
sociaux de l'Abitibi-  
Témiscamingue*

Québec 